

*nhymgeïnaken*

**swenaski**



# كوانكوان

## جوتو كوسو كوسو

Un garçon en costume noir désire me transformer en asphalte de la plus belle avenue du monde. Ce n'est pas grave, je me vomis des extases parce que j'adore notre époque où tout marche sur la rage. Trois minutes après, sa petite copine semble marcher sur mes pieds. Décidément la jalousie est faite pour les crétins et leurs douces clopinettes. Ils s'aiment à l'extrême pour le triomphe des problèmes. De l'étrange à l'orage, il leur manque là juste une petite enfant, je vois.

# كوانككي

## لوعے اے لوعے

Un amoureux me raconte sa première fois dans le train. Je lui pardonne le manque de tact, prêt à critiquer la belle époque de l'oncle Freud. Cette machine avait sa date de naissance même avant 1804, mais une certaine confrérie des extra-terrestres était contre le rail par peur des insupportables perversités des humaines en chaleur. Toutes ces femelles printanières, elles tombent obligatoirement amoureuses des vieux carnivores pervers.

# كوانكاشي

## توتشعة بان لة 4ج

Un cinéaste me guide vers son idée du scénario parfait. Je lui offre mon néant, mon pantalon qui pue, mon image de la plus belle comédienne nue. Il y a là comme une nostalgie du théâtre, une absence chronique de la comédie érotique. L'histoire qui me raconte la non-vie des morts m'endort. L'explosion du numérique fait que nos esprits sont pris pour des machines à vide des réalisateurs stupides.

# كوانكين

## مختلطة في العالم

Une femme mélange les dés pour me forcer à retourner aux prés. Son intuition sait que j'adore cultiver le destin. De là à la plus haute montagne, le mensonge gagne. Son invention est transmise de la putain à la vierge pour que rien ne les piège. Ni pauvre, ni riche, ni la rue, ni l'avenue — l'âme ne devrait jamais rester nue. Un peu plus bleu que l'abîme, le verbe de l'estime.